

ATLAS PRATIQUE DES PAYSAGES D'Auvergne



GUIDE-ENQUÊTE SUR LES RELATIONS HOMMES-MILIEUX

MARAÎCHAGE, JARDINS VIVRIERS, POTAGERS ET FRUITIERS



SOMMAIRE

POTAGERS, VERGERS ET ESPACE PUBLIC.

01. S'installer sur le couderc (15).
02. Jardins bouquetiers (63).
03. Le motif du potager dans le village (15).
04. Le verger conservatoire (63).
05. L'espace de la folie (03).
06. Allée des jardins ouvriers (03).
07. Histoire de fruitiers (63).
08. Les jardins d'habitants du château d'Issoire (63).
09. Les jardins d'habitants de Chalencon (43).
10. Les jardins de Champeix (63).

POSITIONS DE FRUITIERS.

11. Les poirières (63).
12. La pommère (03).
13. Alignement de pommiers d'entrée de bourg (15).
14. Coup de pouce pour le démarrage d'un exploitant (43).

ZONES DE JARDINS POTAGERS ET VIVRIERS.

15. Urbanisation récente et clos potager (43).
16. Maraîchage périurbain (43).
17. Les villages du fret et leur couronne jardinée (43).
18. Les murs en pisé des jardins du Livradois (63).
19. Jardins potagers de zones périurbaines (63).
20. ZAM (Zone d'Activité Maraîchère) (43).

JARDINS VIVRIERS REÇULÉS.

21. Potagers vivriers (15).
22. Motif du potager hors-village (43).

POTAGERS, VERGERS ET ESPACE PUBLIC

Direction de la publication :

Hervé VANLAER, directeur de la DREAL Auvergne

Conception, rédaction :

Collectif du Chomet*

Crédits photo, illustrations :

Dessins : Alexis PERNET

Photos : Victor MIRAMAND, Cyrille MARLIN, Marie BARET

**Le collectif du Chomet est un collectif interdisciplinaire composé de :*

Cyrille MARLIN, architecte et paysagiste dplg, docteur de l'EHESS, mandataire de l'équipe ; Marie BARET, Victor MIRAMAND, paysagistes dplg ; Alexis PERNET, paysagiste dplg, docteur en géographie ; Benjamin CHAMBELLAND, Stéphane DUPRAT, paysagistes dplg (Collectif Alpage) ; Nathalie BATISSE, ethnobotaniste ; Emmanuel BOITIER, consultant naturaliste, photographe ; Arnaud MISSE, architecte dplg, graphiste

01. S'INSTALLER SUR LE COUDERC

Département : Cantal
Ensemble de paysages : 1.03 Cézallier
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / La Boissonnière

Sur le couderc de la Boissonnière, quelqu'un cultive un potager individuel. Le motif est devenu rare de nos jours mais c'était, par le passé, depuis le Moyen-Âge, une pratique courante. Elle est issue d'une ancienne coutume envers les plus pauvres à qui la possibilité était donnée de s'installer sur le couderc, sur la place publique. On pouvait lui construire un toit et il pouvait disposer d'un peu d'espace public pour faire un potager pour se nourrir.

02. JARDINS BOUQUETIERS

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°28 / 21.05.2012

Dans la vallée de l'Ance, dans les Monts du Forez, certains jardins sont appelés «jardins bouquetiers». Ce sont les parcelles de jardin à cultiver autour de la chapelle ou du presbytère. Si la chapelle est sur un sectional, le jardin peut être laissé au curé, qui peut s'en servir de potager, ou bien être pris en charge par les habitants. Son apparence varie alors. Les habitants plantent notamment des fleurs pour les bouquets. D'où l'expression «jardin bouquetier». Cet exemple entre dans le champ très large de variabilité de la forme que peut prendre le jardin potager sur le territoire auvergnat.

03. LE MOTIF DU POTAGER DANS LE VILLAGE

Département : Cantal
Ensemble de paysages : 1.03 Cézallier
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / Chanterelle

A Chanterelle, dans le Cantal, un jardin potager sert de «devanture» à un ancien lieu de vente de saucisson. SAUCISSON est une inscription sur la façade, au-dessus du jardin. L'espace du jardin donne sur la place.

Dans le bourg de Faverolles, dans le sud-est du Cantal, une maison servait à la fois de boulangerie et de quincaillerie. L'écriteau est toujours là : Boulangerie-Quincaillerie sur la devanture. Devant la maison, un jardin potager bien fourni.



Les potagers devant les maisons, dans les bourgs, sont des motifs paysagers dans certaines parties de l'Auvergne. Par exemple, dans le Cantal, ces deux potagers avec inscriptions de commerces disparus qui contribuent largement à l'atmosphère des espaces publics de leur village.

04. LE VERGER CONSERVATOIRE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 4.04 Bas-Livradois

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / Tours-sur-Meymont

Le verger conservatoire régional des espèces fruitières a été implanté aux abords du bourg de Tours-sur-Meymont dans le Bas-Livradois. Une esplanade permet d'accéder à une petite construction en forme de porte qui sert d'entrée libre au verger. Elle domine les terrains en pente sur lesquels ont été plantés plus de trois-cents fruitiers. Deux-cents variétés différentes sont cultivées, dont environ cent-trente de pommes auvergnates, une trentaine de poires, des cerisiers, des pruniers, des pêchers, des châtaigniers, des amandiers, des figuiers, des néfliers... Le verger est le résultat d'un long travail de collecte des variétés et des témoignages concernant la culture passée des fruitiers en Auvergne, qui a permis de comprendre pourquoi les anciens ont conservé certaines variétés plutôt que d'autres (adaptation à l'altitude,

bonne conservation, bon goût, aptitude à la cuisson...).

L'Auvergne est traditionnellement très liée à la culture fruitière. Dans les années 1960, le Puy-de-Dôme était encore le deuxième département français producteur de pommes après le Rhône. La plantation du verger, sa gestion et l'animation du site ont été confiées au Conservatoire Régional des Espaces Naturels (CREN). Le terrain appartient à la Commune. Un bail emphytéotique a été passé avec le CREN. Le contrat de gestion est tripartite entre la Commune, le CREN et une société qui emploie des jeunes en insertion.

Le site permet à la fois la redécouverte, la préservation, la reproduction et la réintroduction des espèces fruitières anciennes sur le territoire auvergnat. Il sert de plus d'exemple de gestion entièrement favorable à la biodiversité. Des manifestations de sensibilisation et d'échanges ont lieu une dizaine de fois par an. Une presse est installée lors de la foire aux pommes de la Saint-Géraud en automne.



05. L'ESPACE DE LA FOLIE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / Ainay-le-Château

Ainay-le-château a une particularité spatiale : « l'hôpital » y a une superficie équivalente à la superficie du vieux bourg (environ huit hectares). C'est un « centre hospitalier spécialisé », créé aux environs de 1900, dans une ancienne manufacture de porcelaine.

Ainay-le-château est une petite ville avec une histoire singulière. A la fin du 19ème siècle, elle devient une « colonie familiale ». Pour désencombrer les asiles parisiens, la petite ville rurale est choisie pour accueillir les « fous » expatriés de la grande ville. Ainay accueille les hommes. Une première colonie familiale, pour les femmes, a été créée auparavant à Dun-sur-Auron dans le Cher.

Une forme d'économie s'organise autour de l'accueil, contre rémunération, des pensionnaires dans les fermes alentours, chez les habitants. Tout un courant de la psychiatrie encourage alors ce type d'accueil et cette prise en charge à domicile des personnes souffrant de maladie mentale, insérées dans une structure familiale. Les malades participent aux travaux des exploitations, s'occupent des potagers... et vivent dans de petites maisons construites dans les jardins des familles d'accueil (les « nourriciers »). Le document d'urbanisme de la commune prévoit la possibilité de ce genre d'extensions. A la fin des années 1960, il y a mille deux cents patients à Ainay-le-Château dont cinq cents placés en famille. Le centre hospitalier devient aussi une véritable petite usine à services : en 1950, y sont inaugurés une imprimerie, un atelier de reliure, une cordonnerie, une bibliothèque et un cabinet dentaire...

L'idéologie générale qui sous-tend cette forme d'organisation spatiale, sociale et économique à l'échelle d'une petite communauté rurale est de faire en sorte que le malade ne soit plus relégué aux franges de la collectivité et puisse vivre librement

dans la société.

Ainay-le-château fait partie du réseau d'espaces bien particuliers en Auvergne, générés par l'évolution de nos conceptions médicales comme par exemple : l'hôpital Sainte-Marie au Puy-en-Velay avec ses espaces agricoles et vergers alentours ; ou encore, à peine au-delà de l'Auvergne, en Margeride, le célèbre village de Saint-Alban-de-Limagnolles... La cohabitation de la « colonie » (c'est le terme habituellement employé pour décrire cette présence exogène au sein de la collectivité) avec les habitants a généré une atmosphère sociale singulière depuis un siècle, à l'image des espaces publics où l'on trouve une quantité importante de bancs pour s'asseoir.

L'atmosphère des espaces publics d'Ainay-le-château est encore largement marquée par l'organisation locale en « colonie familiale » d'accueil des malades mentaux. Ceux-ci participaient aux travaux des champs, cultivaient le potager pour la famille. C'est un exemple des relations diverses que l'on peut faire entre espace du potager et espace de la santé.



06. ALLÉE DES JARDINS OUVRIERS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.01 Val d'Allier

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / Yzeure

A Yzeure, il y a beaucoup de jardins ouvriers, notamment dans le quartier ancien des Bataillots. La tradition de ces jardins est ancienne. La population ouvrière qui s'est installée au 19ème siècle est d'origine paysanne. La présence des jardins est telle qu'ils sont considérés comme une caractéristique urbaine d'Yzeure au même titre que l'organisation multimodale de la ville. La mairie est très sensible à leur préservation. Elle a intégré leur présence à son PLU (Plan Local d'Urbanisme) de manière à les préserver.

Une zone de jardins ouvriers a été aménagée en forme de bande à la limite d'une zone de lotissements des années 1950 et d'un petit parc-square planté de grands arbres. Les terrains sont séparés d'un grillage à mouton avec chacun une petite cabane de bois au centre. Une allée de ville a été créée, en sol stabilisé, qui dessert notamment les jardins. Le panneau de rue bien en vue indique :

ALLÉE DE L'ABBÉ JULES LEMIRE

1853 – 1928

Député maire d'Hazebrouck, fondateur des JARDINS OUVRIERS

07. HISTOIRE DE FRUITIERS

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 3.04 Coteaux et faille de Limagne

Famille de paysages : Coteaux et pays coupés

La ville de Clermont-Ferrand était réputée pour ses pâtes de fruits. Une confiserie comptait 200 salariés. L'abricot blanc de Clermont était très célèbre. Quand la commune a voulu aménager l'un de ses quartiers, une trentaine de variétés d'abricotiers a été recensée sur le terrain. La commune de Clermont a accepté de laisser des fruitiers sur une place et des vieux greffons ont été conservés.

08. LES JARDINS D'HABITANTS DU CHÂTEAU D'ISSOIRE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.05 Limagnes du Brivadois

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°20 / 30.01.2012 / Issoire

A Issoire, une initiative alternative mêle jardin patrimonial et culture de potagers et de plantes utiles. La propriétaire du château de Hauteribe a confié l'entretien et l'utilisation des parcelles de son parterre à des habitants d'Issoire qui viennent cultiver leur jardin potager dans son jardin à la française. Comme pour des jardins ouvriers, le parterre à la française a été divisé en lots de «jardins habitants». Le jardin historique a obtenu le label des jardins remarquables. Les replantations post-tempête de 1999 ont été accompagnées par la DRAC, le Conseil Régional, le Conseil Général et le Comité des Parcs et Jardins de France.

09. LES JARDINS D'HABITANTS DE CHALENCON

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 4.02 Plateaux du Forez

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°6 / 22.06.2011 / Chalencon

Le village de Chalencon en Haute-Loire près de Crauponne-sur-Arzon est inscrit au titre de la politique de protection des sites de l'Etat. Les habitants y font des jardins, cultivent aussi bien dans l'espace privé du jardin potager que dans l'espace public des ruelles. Les limites s'estompent par l'omniprésence des plantes et les soins des habitants qui laissent planer un air de doux équilibre entre plantations et plantes spontanées.



L'atmosphère créée par l'omniprésence de plantes cultivées ou spontanées dans le bourg de Chalencon, entretenues par les habitants eux-mêmes, est un exemple d'aménagement de bourg de qualité. Légumes, plantes comestibles et médicinales occupent la place.

10. LES JARDINS DE CHAMPEIX

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 3.01 Pays coupés des volcans
Famille de paysages : Coteaux et pays coupés
Atelier mobile n°20 / 30.01.2012 / Champeix

Champeix était entouré de vignes-vergers dont il ne reste plus que les traces construites des *pailhas*, ces anciennes terrasses tenues par des murets de pierres sèches.

Les producteurs de pommes sont aussi en voie de disparition dans le pays des couzes.

Le service «espaces-verts» de Champeix, en lien avec les élus, a pris l'initiative depuis longtemps d'exploiter la présence de terrasses ou d'anciens jardins pour mettre en place une «stratégie» de jardinage à l'échelle de la commune. Il en résulte une présence très importante des jardins potagers et plantes spontanées dans l'espace public et privé qui contribue aujourd'hui à l'image et à l'ambiance générale de la petite ville.



A Champeix au bord de la Couze de Chambon, dans le Puy-de-Dôme, l'urbanisme et le jardin ne font qu'un.

POSITIONS DE FRUITIERS

11. LES POIRIÈRES

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / vallée de l'Ance

Un hameau au bord de la route, entouré de cultures vivrières et fourragères. Contre les façades orientées au sud, des poirières sont cultivées traditionnellement. Un vieil arbre fruitier est en fleurs dans la cour. Autour du hameau, au-delà des cultures et des prés majoritaires, la forêt essentiellement composée de conifères recouvre les reliefs.

Les poirières sont des poiriers plantés le long des façades à bonne exposition et dont la taille favorise le mûrissement des fruits en exploitant les qualités thermiques de la façade de pierre. En Auvergne, on en trouve essentiellement dans les territoires du Forez et du Livradois, à plus de mille mètres d'altitude.



Les poirières cultivées sur les façades orientées au sud dans les territoires d'altitude du Forez, comme ici dans la vallée de l'Ance à plus de mille mètres, sont un équivalent singulier de pratiques fruitières de campagne de basse altitude (pommiers, vigne...).

12. LA POMMIÈRE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.03 Combraille bourbonnaise

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012 / RD68 Vernusse

Près de l'église et du bourg de Vernusse en Combraille bourbonnaise, un vieux pommier a poussé dans la haie bocagère. On l'appelle « la pommière ». C'est un élément typique du paysage ordinaire du pays de Marcillat-en-Combrailles. La pommière servait à la production familiale.



13. ALIGNEMENT DE POMMIERS D'ENTRÉE DE BOURG

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°14 / 30.09.2011 / RD219, La Barésie

Au bord de la route bordée par deux prairies, des arbres fruitiers forment un alignement routier sur une distance de deux cents mètres environ avant d'entrer dans le village de La Barésie. C'est une « entrée de ville » singulière à pommiers. Il s'agit d'une forme originale de verger en alignement de bord de route. Le verger ne consomme pas l'espace agricole et agrémente l'arrivée sur le bourg. Certains pommiers ont dépéri et ont été remplacés par des jeunes. Les troncs des arbres se trouvent de l'autre côté d'une clôture dans les prés. Les houppiers dépassent sur le bord de la route.



Alignement rare de pommiers en entrée de bourg à La Barésie dans le Cantal.

14. COUP DE POUCE POUR LE DÉMARRAGE D'UN EXPLOITANT

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.08 Margeride / 9.03 Vallée et gorges du Haut Allier

Famille de paysages : Hautes terres / Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°4 / 20.06.2011 / Combeuil, Vallée de la Desges

Dans la vallée de la Desges, à Combeuil, on peut voir les cultures diversifiées d'un jeune agriculteur, installé depuis quelques années dans un petit méandre plat : serres de fruits rouges, miel, moutons, légumes, bois... Il est soutenu par un autre agriculteur installé depuis plus longtemps à Lescoussousses, au-dessus de la vallée. Un système d'entraide s'est instauré. Le plus ancien met à disposition son laboratoire de transformation à son collègue installé plus récemment, de manière à pouvoir valoriser ses produits dans les normes (fruits rouges). L'exemple met le doigt sur la difficulté de développement d'une petite agriculture diversifiée et sur la possibilité de contourner cette difficulté par un système d'entraide entre exploitants. La zone a un climat favorable à l'exploitation fruitière. Il se pose la question pour ces nouveaux exploitants de trouver des moyens alternatifs pour tirer une subsistance de la culture fruitière.



Les serres isolées de petits fruits rouges dans la vallée de la Desges en Haute-Loire sont les signes d'une agriculture qui tente de se diversifier en exploitant le potentiel climatique des versants de vallons.

**ZONES DE JARDINS
POTAGERS
ET VIVRIERS**

15. URBANISATION RÉCENTE ET CLOS POTAGER

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 4.01 Plateaux du Velay
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°2 / 26.05.2011 / Saint-Didier-en-Velay

Au sud-ouest du centre médiéval de Saint-Didier-en-Velay, en Haute-Loire, subsiste un grand clos cerné de murs maçonnés en moellons de granite, dominant un vallon humide. A l'intérieur du clos, des jardins familiaux et une petite plateforme pour le stationnement des voitures. Autour, les lotissements sont en train d'enserrer complètement cet espace non encore bâti.



La situation des jardins familiaux de Saint-Didier-en-Velay en Haute-Loire est typique de l'encerclement progressif de ces espaces par l'extension de l'urbanisation pavillonnaire. Dans certains endroits comme à Sauxillanges dans le Bas-Livradois, les abords de l'enclos de jardins ont été colonisés par une petite zone pavillonnaire.

16. MARAÎCHAGE PÉRIURBAIN

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 4.01 Plateaux du Velay

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°2 / 26.05.2011 / Yssingeaux

Entre la ville d'Yssingeaux en Haute-Loire et la route nationale 88, les terrains en pente sont exploités en maraîchage. De nombreuses serres occupent ces espaces, ultimes restes d'une couronne maraîchère ancienne. Les légumes produits sont valorisés de diverses manières, notamment sur les marchés locaux.



Les couronnes maraîchères des villes moyennes disparaissent progressivement sous l'urbanisation. Il en reste quelques lambeaux, comme à Yssingeaux en Haute-Loire.

17. LES VILLAGES DU FRET ET LEUR COURONNE JARDINÉE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 6.05 Limagnes du Brivadois

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°7 / 23.06.2011 / Arvant

Arvant est un site stratégique puisque traversé par la route nationale 102 et le rail qui y forment une croix. Le village s'est développé autour de la voie ferrée et de la gare. C'est un noeud ferroviaire important (le Paris-Nîmes et le Paris-Béziers) et une plateforme de marchandise très conséquente. Toute la vie du village, construit à proximité des voies et de la nationale, s'est organisée autour de cette activité. Au sud de la voie ferrée, des immeubles ont été restaurés. Ils ont été construits à l'origine pour loger les cheminots de la plateforme ferroviaire. Le quartier se compose de quatre immeubles à R + 4 et d'une couronne de jardins ouvriers au pied. Cette organisation témoigne d'une vie ouvrière particulière qui permettait à chacun des cheminots de vivre sur leur lieu de travail et de cultiver leur jardin. Le fret étant aujourd'hui moins important, les cheminots ne logent plus sur place et les logements sont devenus des immeubles collectifs sociaux. Quelques jardins sont encore utilisés et d'autres sont à l'abandon. Sur ces mêmes parcelles, un nouveau lotissement est prévu.



La couronne de jardins associés aux logements des anciens travailleurs du rail et du fret est aujourd'hui en partie à l'abandon. Comme dans beaucoup de petites villes du rail (Neussargues, Saint-Georges-d'Aurac...), le potentiel vivrier de ces terres risque la reconversion en opérations de logements.

18. LES MURS EN PISÉ DES JARDINS DU LIVRADOIS

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 7.02 Plaine du Livradois

Famille de paysages : Bassins

Atelier mobile n°28 / 21.05.2012 / Marsac-en-Livradois, Arlanc

Au bord des routes de la plaine du Livradois, on peut facilement voir des jardins potagers à proximité des bourgs entourés de murs en pisé sur deux côtés. De vieilles poirières sont cultivées contre les murs orientés vers le sud et l'ouest.

Dans les bourgs comme celui de Marsac-en-Livradois, par exemple, de nombreux espaces de jardins sont aussi cernés par des clos de pisé. Du fait de la présence de ces espaces et de leurs murs d'enceinte, l'univers urbain acquiert un caractère très singulier.

A Arlanc, le réseau de murs en pisé qui servent d'enclos aux jardins vivriers est unique en son genre. Les rues et chemins curvilignes, encadrés de murs des deux côtés, la démultiplication des places, la présence de l'histoire contenue dans les murs... créent une atmosphère et un système urbain qui s'apparentent à ceux que décrivait Camillo Sitte dans son essai *L'art de bâtir les villes*, référence dans le domaine de l'urbanisme, prenant le contrecoup à la fin du 19ème siècle des théories modernes à l'époque.



Les enclos célèbres en pisé de la plaine de la Dore, dans le Livradois-Forez génèrent une présence unique des jardins vivriers. Les murs et jardins vivriers ne font qu'un avec l'organisation urbaine, comme à Arlanc, où le réseau de murs est encore le plus développé.

19. JARDINS POTAGERS DE ZONES PÉRIRURBAINES

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.01 Grande Limagne

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°20 / 30.01.2012 / Aulnat

Le long de l'Artière à Aulnat, à l'écart des habitations, entre la ville et la Limagne, des jardins potagers d'habitants ont été aménagés. Une bande est desservie par un chemin d'exploitation endurci. Les cabanes de jardins sont construites avec des matériaux de récupération divers qui donnent un joyeux aspect bricolé à la zone. Dans les jardins et autour, on a laissé pousser des sureaux et des noisetiers. Les sureaux attirent les oiseaux. Les fleurs sont utilisées pour faire du vin de sureau. Les noisetiers servent de tuteur à tomates.



L'apparence «de bric et de broc» des zones de jardins à proximité des grandes agglomérations comme ici le long de l'Artière à Aulnat près de Clermont-Ferrand, est caractéristique d'une forme d'esthétique du jardin potager.

20. ZAM («ZONE D'ACTIVITÉ MARAÎCHÈRE»)

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallée et gorges du Haut-Allier

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°5 / 21.06.2011 / Langeac

Une idée de projet de la communauté de communes du Langeadois en Haute-Loire est à l'étude : une «zone d'activité maraîchère» ou «pépinière de jeunes maraîchers».

Le principe est simple. Il part du constat que les jeunes désirant s'installer dans les environs ont du mal à trouver des terrains pour le faire. Le terrain de la zone d'activité permet de tester la viabilité économique et technique de leur projet de manière à pouvoir prouver leur capacité à faire du maraîchage et pouvoir plus facilement partir à la recherche de terrains.

L'association des *Jardins de Cocagne* participe au projet de pépinière maraîchère.

**JARDINS
RECULÉS**

21. POTAGERS VIVRIERS

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.03 Cézallier

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / Allanche

Dans le bourg d'Allanche, des habitants cultivent des potagers très diversifiés en variétés. Allanche est un exemple de bourg isolé où la question de l'autonomie vivrière s'est toujours posée au point de générer un « trait culturel local » qui peut se lire encore dans la nature des jardins potagers qui s'y trouvent. La fonction du potager y est encore vivrière comme dans les endroits d'altitude où on vit encore toute l'année.



Dans les terres d'altitude un peu à l'écart des grands axes comme à Allanche par exemple, dans le Cantal, les jardins vivriers occupent toujours une place importante dans l'environnement ordinaire des habitants. La rudesse du climat induit une diversité importante des variétés cultivées dans ces potagers.

22. MOTIF DU POTAGER HORS-VILLAGE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.08 Margeride, 1.11 Meygal, 1.07 Devès

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°1+2+3+4 / 2011

Une parcelle potagère a été installée à l'écart d'un hameau, isolé dans la campagne. Ce genre de potager se retrouve relativement fréquemment dans les campagnes de Haute-Loire. C'est un motif paysager, au même titre que les cimetières positionnés de la même manière par rapport aux villages et aux bourgs. Au milieu des prés, ils sont parfois éloignés de plus de 500 mètres d'une ferme ou d'un bourg.



Les parcelles potagères isolées, comme les parcelles de vignes individuelles au milieu des champs, peuvent être considérées comme un motif paysager dans certains territoires auvergnats où la pratique est encore très vivante.

11



Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement Auvergne
7, rue Léo Lagrange 63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
www.auvergne.developpement-durable.gouv.fr
©DREAL Auvergne, Juin 2014